



# Académie des sciences d'outre-mer

## *Les recensions de l'Académie*<sup>1</sup>

**Signatures sahariennes : terroirs & territoires vus du ciel / Marc Côte**  
**éd. Presses universitaires de Provence, 2012**  
**cote : 58.583**

En ces temps où le Sahara est au premier plan d'une actualité de violences et de conflits, la publication de cet ouvrage est un véritable événement pour les géographes et pour tous ceux qui s'intéressent à cet espace devenu hautement stratégique. Écrit par un géographe spécialiste du Maghreb et de ce désert, Marc Côte, professeur émérite à l'université d'Aix-Marseille, il constitue une somme de données souvent inédites et de photographies et images du plus grand intérêt.

Le livre de Marc Côte a été conçu d'une part à partir de la notion de signature, explicitée dès la présentation liminaire : « Chaque époque, chaque population, a laissé son empreinte sur la vaste toile de fond du désert. Trace légère ou marque puissante, chacune est une signature humaine, riche de toute une signification. » (p. 5). Ce travail est donc fondé sur un paradoxe apparent, une recherche des empreintes humaines dans un espace désertique. D'autre part, il s'agit de « terroirs et territoires vus du ciel » : « Observer le désert depuis Sirius, pratiquer systématiquement cette démarche multi-scalaire, ce n'est pas seulement se donner une autre vision de la réalité saharienne, c'est s'assurer les moyens de mieux connaître, et de mieux comprendre. C'est un outil de connaissance scientifique. C'est un outil qui est utilisé en priorité ici, explicité par des travaux au sol, des plans, des photos personnelles » (p. 6). Autant dire qu'images satellites, photographies, croquis, cartes priment sur le texte et contribuent à rendre particulièrement séduisante la présentation de ce travail qui concerne l'ensemble de l'espace saharien (dix pays ou morceaux de pays), du Maghreb-Machrek au Sahel méridional. Seules sont exclues quelques grandes vallées de fleuves allogènes, Nil essentiellement (« un monde à l'intérieur du monde saharien », p. 6), Niger aussi.

L'ouvrage est composé en cinq parties, consacrées respectivement aux oasis, aux ksour, aux mises en valeur agricoles modernes, aux villes et à d'autres signatures contemporaines sous forme de « traces et balafres » (p. 245). L'ensemble constitue un véritable monument éditorial où un texte riche et très bien écrit éclaire d'innombrables images et documents, inédits, qui constituent une mine d'informations sur les paysages sahariens contemporains et leur signification géographique. On compte en effet, toutes figures confondues – images satellites (2003-2008), croquis, photographies... - pas moins de 340 documents de grande qualité, qui ne sont pas seulement des illustrations mais qui



Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).  
Basé(e) sur une oeuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## *Académie des sciences d'outre-mer*

constituent le socle de la démarche géographique de l'auteur : travail de collecte colossal au service d'une connaissance exceptionnelle et passionnée du terrain, au cours d'une carrière jalonnée d'innombrables séjours en immersion parfois de plusieurs mois. Comme il le dit lui-même, page 5-6, l'auteur a « eu envie d'appréhender le Sahara dans sa globalité, et de comprendre sa diversité, d'imbriquer le local dans le global ». Le résultat est pour le moins impressionnant. La première partie « Signatures des terroirs d'antan : les oasis » (p. 9) est la plus fournie et peut-être la plus spectaculaire ; Marc Côte rappelle d'ailleurs qu'elles ont été qualifiées par Jean Bisson d'« icônes du Sahara ».

La démarche est rigoureuse : problèmes de définition d'abord (« la trilogie de l'oasis » (p. 12) – eau, palmeraie, habitat), typologie très fouillée ensuite. On visite ainsi, par le texte, l'image et le croquis les oasis de sources, les oasis fluviatiles (vallée du Ziz), de gorges (Sud marocain), de vallées, les oasis artésiennes (à structure rayonnante), à foggaras, à palmeraies-alvéoles, les oasis-forêts... La relative complexité de cette classification est éclairée, pour chaque cas, par un ensemble d'images satellites, de photos au sol, de cartes de localisation et de croquis, qui emportent l'adhésion. La deuxième partie traite de « l'établissement saharien type » (p. 92), le ksar, « terme saharien, qui désigne l'agglomération, village ou petite ville, de structure ramassée... » (ibid.) On y retrouve la même méthode que précédemment, où l'auteur, documents remarquables à l'appui, évoque « formes et matériaux » (p. 100), « forteresses et greniers collectifs » (p. 122), villages de la frange sahéenne etc. C'est d'un « patrimoine de 1200 ksour » qu'il s'agit, souvent en mauvais état : on trouve, sous forme de tableau (p. 154) « un essai de dénombrement des ksour sahariens » et une réflexion sur cette architecture guidée par des impératifs bioclimatiques et des préoccupations d'ordre culturel.

Avec la troisième partie, on bascule davantage vers des signatures contemporaines, celles des mises en valeur de terroirs modernes. Comme le rappelle opportunément l'auteur, « Il n'y a jamais eu autant de production agricole, autant de palmiers au Sahara qu'aujourd'hui (p. 162) : mise en valeur paysanne d'exploitations individuelles (Libye, Algérie...), périmètres d'État (Égypte, Libye, Tunisie...). M. Côte intègre aussi les fameux paysages de l'agriculture irriguée « sous rampes-pivots » (p. 183), avec ses cercles tracés dans le désert d'Égypte, de Libye, et « la révolution hydraulique » (p. 190) des pompages et forages. Le développement urbain, abordé en quatrième partie est une autre signature du Sahara d'aujourd'hui, même si le désert porte encore des traces, discrètes, de villes mortes (Aoudaghost, p. 201), dont l'inventaire est présenté p. 203. Marc Côte mène une analyse très fine des dynamiques spatiales urbaines autour d'innombrables exemples abondamment illustrés, parmi lesquels on peut citer Tozeur, Tombouctou, Agadès, Gao, Tamanrasset, Arlit, Hassi Messaoud, Khartoum, Nouakchott... Il parle de révolution urbaine et affirme : « Les Sahariens ne sont plus des sédentaires ou des nomades, ce sont des citoyens » (p. 240).

La dernière partie « Autres signatures : traces et balafres » (p. 245) est une des plus originales : si elle évoque des aspects classiques (pistes, ensablement, le sel), elle aborde des points beaucoup plus mal connus, tels que les cuvettes de réception des eaux usées, les cicatrices minières, l'impact des frontières, les camps de réfugiés... Ces derniers exemples acheminent le lecteur vers une conclusion teintée d'un certain pessimisme : le renforcement du compartimentage du Sahara (15 millions d'habitants hors vallée du Nil), où souvent « les signatures sont devenues cicatrices » (p. 296). Mais aussi « Le Sahara s'ouvre à une



## *Académie des sciences d'outre-mer*

nouvelle mondialisation » (p. 297). Tous ces aspects font que l'ouvrage de Marc Côte est fondamental et exceptionnel, un modèle d'approche géographique. La lecture en est très agréable et on y trouve des index détaillés. Son prix modique par rapport à la somme de travail et de connaissances qu'il représente, va lui assurer, il faut le souhaiter, une large diffusion.

**François Bart**